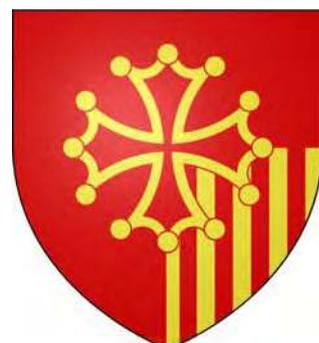


APOSTOL



Septembre 2016 - N° 101

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

PIERRE EN PRISON

L' hymne de la fête des saints apôtres Pierre et Paul magnifie Rome en ces termes : « O heureuse Rome, qui fut consacrée par le glorieux sang des deux princes Pierre et Paul, empourprée de leur sang, tu l'emportes en beauté sur toutes les autres villes du monde. »

Si la mort des deux Apôtres est glorieuse dans leur martyre, ces hommes de Dieu ont connu des tourments durant leur vie : l'un fut persécuteur de la sainte Eglise avant sa conversion, l'autre renia le divin Maître le soir du Jeudi saint. Une fois convertis, ils subirent des persécutions, connurent l'emprisonnement et c'est sur ce sujet que j'écrirai ces quelques mots, déjà prononcés dans nos chapelles, début juillet dernier.

Si Pierre connut la prison (Actes 12, 3-11), il en fut délivré. Il est intéressant de voir comment sa délivrance eut lieu. « L'Eglise ne cessait de prier Dieu pour lui (...) Tout à coup survint un ange du Seigneur, et le cachot se trouva éclairé d'une vive lumière (...) et il lui dit : Vite, lève-toi. » Il y eut un miracle éclatant. Pierre est enchaîné, sous la garde de quatre piquets de soldats de quatre hommes chacun. Ses poignets sont liés, il dort entre deux soldats, les portes de la prison sont bien gardées, par deux sentinelles. Hérode tient captif son prisonnier !

Avez-vous noté un point qui ne peut passer inaperçu ? L'ange le délivre ! Bien sûr. Mais attention : aide-toi, le ciel t'aidera. C'est un adage qui se vérifie bien dans le cas présent. Pierre a été délié de ses chaînes par l'ange. Que s'est-il passé au préalable ? « L'Eglise ne cessait

de prier Dieu pour lui. » Les fidèles ont supplié Dieu pour l'apôtre enchaîné. Dieu qui peut tout faire tout seul n'a délivré Pierre qu'en raison de la chaîne de supplications lancées au Ciel par les fidèles. C'est ce point qui retient notre attention. Et le miracle eut lieu.



Pierre fut en prison, physiquement. Il en fut délivré. Pierre de nos jours est en prison, moralement, spirituellement. Il en sera délivré, de la même façon. Par un ange sans aucun doute, son ange gardien. Mais aussi par nos prières et nos sacrifices. Quelle est cette prison ? C'est celle que nous dénonçons depuis près de 50 ans : la collégialité, la liberté religieuse, le faux œcuménisme. Cette prison qui mure le pape et tous les modernistes est pire que celle dans laquelle fut saint Pierre. Cette prison est celle des principes de 1789, ceux de la révolution dans l'Eglise qui s'est mise à la remorque de la maçonnerie. L'homme se fait roi, l'homme se fait dieu.

L'axe de gravité a changé : à la place de la Croix, l'Homme. Pauvre et misérable bouleversement. Avec force et détermination, la Fraternité s'est depuis sa fondation opposée à cette révolution, à cette auto-démolition, ce suicide fou.

La réunion des Supérieurs (25 - 28 juin 2016) a redit avec netteté le cap de la Fraternité Saint-Pie X : c'est par la prédication entière et intégrale de Jésus-Christ et Lui seul que l'ordre reviendra. Prêchons la Foi, la Morale, sans diminution, sans amoindrissement. Prions avec persévérance pour Pierre, « pour que son âme ne soit pas livrée aux mains de ses ennemis » (oraison pour le pape). Alors, le miracle aura lieu. Pierre sera délivré et il confirmera ses frères dans la Foi. **A nos Rosaïres, à nos sacrifices.**

Abbé Dominique Rousseau

COMMUNIQUÉ DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

A l'issue de la réunion des supérieurs majeurs de la Fraternité Saint-Pie X qui s'est tenue en Suisse, du 25 au 28 juin 2016, le Supérieur général adresse le communiqué suivant :

Le but de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est principalement la formation des prêtres, condition essentielle du renouveau de l'Eglise et de la restauration de la société.

1 - Dans la grande et douloureuse confusion qui règne actuellement dans l'Eglise, la proclamation de la doctrine catholique exige la dénonciation des erreurs qui ont pénétré en son sein, malheureusement encouragées par un grand nombre de pasteurs, jusqu'au Pape lui-même.

2 - La Fraternité Saint-Pie X, dans l'état présent de grave nécessité qui lui donne le droit et le devoir de distribuer les secours spirituels aux âmes qui recourent à elle, ne recherche pas avant tout une reconnaissance canonique, à laquelle elle a droit en tant qu'œuvre catholique. Elle n'a qu'un désir : porter fidèlement la lumière de la Tradition bimillénaire qui montre la seule route à suivre en cette époque de ténèbres où le culte de l'homme se substitue au culte de Dieu, dans la société comme dans l'Eglise.

3 - La « *restauration de toutes choses dans le Christ* », voulue par saint Pie X à la suite de saint Paul (Eph 1,10), ne pourra se réaliser sans le soutien d'un Pape qui favorise concrètement le retour à la Sainte Tradition. En attendant ce jour béni, la Fraternité Saint-Pie X entend redoubler d'efforts pour établir et diffuser, avec les moyens que lui donne la divine Providence, le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4 - La Fraternité Saint-Pie X prie et fait pénitence pour que le Pape ait la force de proclamer intégralement la foi et la morale. Ainsi il hâtera le triomphe du Cœur Immaculé de Marie que nous appelons de nos vœux, à l'approche du centenaire des apparitions de Fatima.

Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X

Ecône, le 29 juin 2016

En la fête des saints apôtres Pierre et Paul

MGR FELLAY ANNONCE

UNE NOUVELLE CROISADE DU ROSAIRE

A l'occasion des ordinations sacerdotales à Zaitzkofen (Allemagne), le 2 juillet 2016, Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, a annoncé le lancement d'une nouvelle croisade du Rosaire, afin de bien préparer spirituellement le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima (mai-octobre 1917).

Cette croisade se déroulera du **15 août 2016 au 22 août 2017**.

Elle correspond aux intentions indiquées par la Sainte Vierge elle-même :

(I) Jésus veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Pour ce faire tous les fidèles sont invités : 1) à réciter quotidiennement le chapelet, seul ou en famille ; 2) à accomplir la dévotion de la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois, et à multiplier les sacrifices

quotidiens en esprit de réparation pour les outrages faits à Marie ; 3) à porter personnellement la médaille miraculeuse et à la diffuser autour d'eux ; 4) à consacrer leurs foyers au Cœur Immaculé de Marie.

Outre la propagation de cette dévotion, on priera aussi :

(II) pour hâter le triomphe du Cœur Immaculé, et

(III) pour que soit accomplie par le pape et tous les évêques du monde catholique la consécration de la Russie au Cœur douloureux et immaculé de Marie.

Et l'on ajoutera

(IV) comme intention particulière la protection de la Très Sainte Vierge sur la Fraternité Saint-Pie X et tous ses membres, ainsi que sur les communautés religieuses de la Tradition.

Mgr Bernard Fellay fixe comme objectif **un bouquet de 12 millions de chapelets et de 50 millions de sacrifices** offerts à Notre-Dame de Fatima.

(Source : FSSPX-MG – DICI du 04/07/2016)

Les 50 ans qui ont défait l'Eglise de France

Le diocèse de Rodez, au XIX^e siècle, passe pour l'un des plus fervents de France. Des centaines de prêtres partent comme missionnaires. En 1860, il compte 1086 prêtres en activité, plus 46 communautés religieuses d'hommes et 172 couvents féminins. En 1872, 72 % des habitants pratiquent régulièrement, ce chiffre n'a baissé que de 2 % en 1959. Mais en un siècle, le diocèse passe de 647 paroisses à... 31 aujourd'hui. Il ne reste plus que 90 prêtres en ministère complet ou partiel, dont 20 ont moins de 65 ans.

Le chanoine Albert Montheil a assisté au naufrage du diocèse. Ordonné prêtre en 1935, il est nommé professeur au collège Sainte-Marie de Rodez, puis au petit séminaire d'Espalion. Pendant la guerre, il œuvre à Decazeville, puis reçoit la responsabilité de deux petites paroisses de l'Aubrac. En 1946, il est curé de Cransac où il reste quatorze ans. Enfin, en 1960, il est nommé chanoine de la cathédrale et curé de Capdenac-Gare. Tous apprécient ce prêtre dynamique et pieux.

Mais vient la tourmente de l'après-concile. Le bouillant curé ne cache pas son hostilité aux réformes, et notamment à l'influence grandissante des milieux progressistes qui commencent à dynamiter le diocèse. Si bien qu'en 1976, un décret de Mgr Bourrat met à la retraite d'office tous les prêtres de plus de 65 ans. L'abbé Montheil en a... 66. Interdit de ministère en Aveyron, il n'en va pas moins prêter main-forte à son voisin et ami, l'abbé Frances, curé de Capdenac-le-Haut, juste de l'autre côté du Lot. Il devient une figure emblématique de ces prêtres qui permirent à de nombreux fidèles de retrouver la liturgie tridentine au milieu des « expériences » post-conciliaires. Pendant trente ans, il est la providence des catholiques aveyronnais fidèles à la messe de toujours et s'use jusqu'à la limite de ses forces pour assurer deux à trois messes par dimanche malgré sa santé déclinante.

Il est donc particulièrement bienvenu qu'un livre retrace son itinéraire et essaie de se pencher sur le délitement d'un diocèse particulièrement fervent, en pointant les principales évolutions des mentalités qui se déroulent depuis plus de cinquante ans. Le chanoine Montheil a laissé plus de 700 pages de mémoires et de réflexions sur la crise, résumées par Mathilde Lessage.

L'un des principaux intérêts de l'ouvrage est de... ne pas se contenter de l'histoire des cinquante dernières années, mais de pointer les grandes causes des évolutions depuis les balbutiements du libéralisme au XIX^e siècle. Chaque chapitre ne s'attache pas à raconter chaque épisode de la vie du chanoine, mais présente un historique du diocèse, puis opte pour une approche thématique de la catastrophe, finalement assez pauvre en détails proprement biographiques, qui apparaissent surtout comme des illustrations.

Ainsi est surtout mise en valeur la responsabilité de la contamination des milieux catholiques par des idéaux socialistes. L'illusion d'une réconciliation entre l'idéologie démocratique et la religion catholique, sur le plan de l'action sociale, a ainsi fait beaucoup de mal en brouillant les repères, depuis le Sillon jusqu'à l'Action catholique spécialisée. On

assiste ainsi, au cœur du clergé aveyronnais, à un noyautage progressif des postes clés du diocèse par des prêtres et des laïcs prêts à tout pour supprimer la moindre opposition à la modernité politique, à la suprématie de la « majorité » sur la loi naturelle et ecclésiastique, pour transformer l'espérance chrétienne en l'au-delà en un vague sentiment humanitaire à la mode. Cette prise de pouvoir, représentée par l'installation d'un tout-puissant « évêché bis » dans les locaux de l'Action catholique, fut puissamment aidée par la condamnation de l'Action française en 1926, qui permit de jeter l'opprobre sur tous les catholiques qui se rappelaient les mises en garde de l'Eglise contre les illusions du libéralisme démocratique et ses succédanés modernistes.

Le concile Vatican II ne fut donc pas un aérolithe dont découlèrent tous les maux depuis lors, mais son esprit si néfaste plonge ses racines dans une évolution bien plus longue des esprits. Dès les années qui suivirent la guerre, on put assister à des signes avant-coureurs dont hélas la majorité du clergé ne prit pas conscience.

C'est donc tout le mérite des prêtres lucides comme le chanoine Montheil, mais aussi l'abbé Dulac, l'abbé Coache, le père Barbara, et tant d'autres, d'avoir identifié ces infiltrations délétères et d'en avoir refusé l'application dans leur paroisse. Tâche bien difficile devant les intimidations incessantes de l'Action catholique, des conseils paroissiaux, et hélas aussi des évêques, qui finirent par faire taire tant de bons prêtres qui n'eurent pas le courage ou la ténacité de résister devant une guerre d'usure menée avec tout le raffinement d'une redoutable subversion.

Le chapitre « l'œcuménisme, fer de lance de l'action de destruction de l'Eglise » constate quant à lui les ravages de l'esprit d'indifférentisme dans les âmes. Si l'on dialogue avec toutes les religions, c'est qu'elles sont donc bonnes. Si « *le Saint-Esprit ne refuse pas de se servir d'elles dans l'œuvre du Salut* » (Vatican II, constitution *Lumen Gentium*), à quoi bon être catholique ? Quelques annexes viennent enfin donner des documents intéressants sur la pénétration du libéralisme dans l'Eglise, notamment le texte intégral de l'encyclique *Pascendi* sur le modernisme.

On déplorera cependant quelques faiblesses de l'ouvrage : l'absence de références claires aux passages tirés des Mémoires du chanoine Montheil, des redites dans les divers chapitres, le manque de reproductions de documents officiels concernant la vie du chanoine (ne serait-ce que ses échanges épistolaires avec l'évêché), un chapitre bien trop bref sur l'œuvre de l'abbé Montheil au sein de *l'Association Saint-Pie V Aveyron...* Autant de faiblesses qui laisseront l'historien de formation sur sa faim mais qui passionneront les jeunes générations qui n'ont pas connu l'époque des grands troubles des années 60 et 70. Si l'on veut reconstruire l'Eglise de France, on ne pourra pas se passer d'une analyse de sa démolition.

Abbé Louis-Marie Carlhian

Chanoine Albert Montheil, *Les cinquante ans qui ont défait l'Eglise de France*, d'après les Mémoires recueillies par Mathilde Lessage, Editions Petrus, 2016. Disponible auprès des Editions Rassemblement à son Image (www.asonimage.fr).

C'EST LA REPRISE !

Comme les hirondelles annoncent le printemps, les grandes surfaces par leurs étalages de crayons, de gommes et d'autres matériels, nous alertent sur la rentrée imminente. Les médias d'ailleurs s'en mêlent aussi... Sans transition, nous sommes comme sommés de nous mettre au travail... Cependant, les enfants vivent sur d'autres rythmes et passer du mode *farniente* à celui d'élève studieux leur demandera des étapes et des efforts qu'il n'est peut-être pas inutile de se remémorer. Le sommeil pour commencer. On ne le redira jamais assez, une bonne dizaine d'heures leur sont nécessaires pour récupérer...



Ainsi après le dîner, on privilégiera les activités calmes afin de permettre l'apaisement si favorable à l'endormissement... Ce qui supprime du même coup les écrans qu'ils soient d'ordinateurs, télévisuels ou d'une PlayStation...

Bonus ! La prière du soir n'en sera que plus

fervente... Afin de renouer sans tarder avec les saines habitudes, on pourra aussi, quelques soirées avant le fameux jour J, lui demander de se coucher plus tôt ! D'ailleurs, se présenter en forme devant le professeur ne peut que l'aider ! Pour rester sur les conseils physiques, je vous propose celui du petit déjeuner si important mais si souvent négligé. Or, un enfant affaibli autour des 10h, peut-il travailler avec toutes les chances de réussite ? La réponse est négative !

Pour continuer sur notre lancée, on pourrait quelques jours avant la rentrée, effectuer le trajet avec le futur écolier. Bien sûr, il ne verrait que la façade de son école mais ce petit repérage ne pourrait que le mettre à l'aise. L'inconnu est, parfois, anxiogène ! Par un petit jeu amené habilement, il pourrait dans un second temps y reconduire l'adulte. Cette façon ludique de se déplacer ne peut que développer son sens de l'orientation... C'est valorisant !

Enfin, le jour de la rentrée, on choisira une tenue propre mais simple, pas forcément neuve, dans laquelle il se sente à l'aise. Bien sûr, on luttera contre la tyrannie des marques ! Ensuite, n'hésitons pas à rentrer dans la cour, à parler quelques instants avec le maître. L'enfant comprendra alors sans mot, que nous accordons notre confiance à cet adulte qui dans quelques instants sera Le Maître ! Cependant, sachons nous éclipser sans tarder... Enfin, comment ne pas penser à l'audition et à la vue ? Une petite visite chez les spécialistes évitera bien des difficultés révélées d'ailleurs par des premières notes faibles ou des attitudes tristounettes... De plus, il est convenable de lui rappeler la présence angélique. Son ange gardien est, en fait, des « yeux » bien utiles loin des vôtres tout en étant un compagnon fidèle qui saura, n'en doutons pas, lui inspirer de bonnes pensées chrétiennes... Au retour de cette première journée, rendez-vous libres pour recueillir ses premières impressions, ses commentaires et ses demandes. Il en sera ravi ! Ainsi, le goût du travail scolaire d'un enfant trouve, en partie, ses origines dans l'accomplissement de petites choses. Ce qui ne peut que nous réjouir, car le Seigneur ne les encourage-t-il pas ? (cf. Lc 16,10)

Frère Pascal

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes

- Simon Laffont, le 3 juillet (Perpignan)
- Félicia Fernandez, le 9 juillet (Perpignan)
- Lucie Lysette, le 10 juillet (Fabrègues)
- Luciana Yoya, le 16 juillet (Perpignan)

Premières communions

- Anselme Canet, le 14 août (Perpignan)
- Denise Bouriamas, le 15 août (Narbonne)

Prises d'habit

- Marion Perez, le 5 juin, chez les Stellamarines (Oeuvre de l'Etoile, Nîmes). Elle a reçu le nom de Sœur Bernadette.
- Marie-Agathe Blanco, le 2 juillet, chez les Petites Sœurs de

Saint-François (Le Trévoux). Elle a reçu le nom de Sœur Marie du Sacré-Cœur.

Thérèse Blanco, le 4 août, chez les Dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus (Fanjeaux). Elle a reçu le nom de Sœur Thérèse-Emmanuel.

Toutes deux sont filles de M. et Mme Alain Blanco (Angoustrine - Font-Romeu, 66).

Mariage

Thomas Vernaz et Alice Pailhiez, le 2 juillet (St Joseph des Carmes)

Nos défunts

- Gilbert Suau, 20 juillet (Boirargues)
- Pierre-Marie Patrimonio, 20 juillet (Perpignan)
- Andrée Cabanon, 26 juillet (Avignon)
- Roland Cauquil, 2 août (Perpignan)

S'il y a une chose que le Pape François a parfaitement comprise et qu'il maîtrise mieux que ses prédécesseurs, c'est l'importance de la communication dans le monde moderne. En témoignent ses vidéos mensuelles, courtes et remarquablement réalisées, qui pourraient être de bons vecteurs de diffusion de l'Évangile... si le message qu'elles contiennent était évangélique. La dernière en date, celle du mois d'août, aborde le thème du sport. On y voit divers sportifs de différentes disciplines (football, tennis, volley...) projetant leurs balles respectives sur un mur qui est détruit au fur et à mesure des tirs. Sur ces images, le pape prononce ces paroles :



« À travers le sport, il est possible de construire une culture de la rencontre entre tous, pour un monde de paix. Je rêve que le sport puisse être un vecteur de dignité humaine, véhiculant la fraternité. Et si nous nous entraînions

ensemble à porter cette intention ? Que le sport favorise la rencontre fraternelle entre les peuples et contribue à la paix dans le monde. »

Malgré tout le respect que nous devons au pape en raison de sa fonction (et qu'il faut garder, sous peine de manquer à la vertu de justice), on ne peut que déplorer un discours aussi politiquement correct, pure courroie de transmission de l'idéologie mondialiste d'une paix sans le Christ... Mais profitons plutôt de cette vidéo et des jeux olympiques qui se déroulent en ce moment pour nous demander : quel est l'avis de l'Église sur le sport ?

Un tel enseignement fut surtout l'apanage de Pie XII, pape moderne dans le bon sens du mot, qui aborda les intérêts et les questions contemporaines avec un regard catholique et... pontifical !

Dans son discours aux professeurs d'éducation physique du 8 novembre 1952, le Pape expose sa pensée sur le sujet. Il faudrait tout citer dans ce discours, modèle d'une analyse chrétienne d'un des phénomènes les plus attractifs pour nos contemporains (en France, 65% des personnes âgées de 15 ans et plus pratiquent un sport au moins une fois par semaine, selon les chiffres officiels). Ce qu'il faut surtout retenir de ce discours, c'est le principe fondamental posé par le Pape : *« Il faut viser la perfection entière de l'homme. Le sport et la gymnastique ont, comme fin prochaine, d'éduquer, de développer et de fortifier le corps du point de vue statique et dynamique ; comme fin plus éloignée, l'utilisation, par l'âme, du corps ainsi préparé, pour le développement de la vie intérieure ou extérieure de la personne ; comme fin encore plus profonde, de contribuer à sa perfection ; en dernier lieu, comme fin suprême de l'homme en général, commune à toute forme d'activité*

humaine, rapprocher l'homme de Dieu. » Voilà le but du sport, et donc le principe qui doit diriger l'activité sportive. À partir de cette base, le Pape déroule les conséquences dont on retiendra les suivantes :

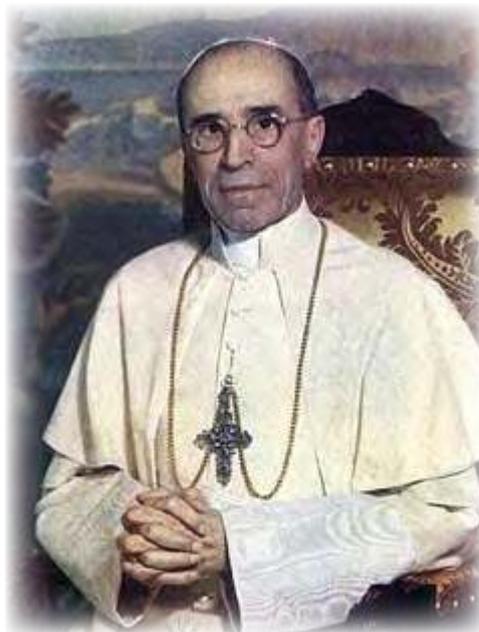
« La saine doctrine enseigne à respecter le corps, mais non à l'estimer plus qu'il n'est juste. Le principe est celui-ci : soin du corps, accroissement de vigueur du corps, oui ; culte du corps, divinisation du corps, non, pas plus que divinisation de la race et du sang avec leurs présupposés somatiques ou leurs éléments constitutifs. Le corps n'occupe pas chez l'homme la première place ; ni le corps terrestre et mortel, tel qu'il existe maintenant, ni le corps glorifié et spiritualisé, tel qu'il sera un jour. Ce n'est pas au corps, tiré du limon de la terre, que revient le primat dans le composé humain, mais à l'esprit, à l'âme spirituelle. » Des paroles dont feraient bien de s'inspirer nos athlètes des JO, hélas asservis (consciemment ou non) à une idéologie ambiante du culte du corps à la mode païenne. Pas de naïveté, le sport d'aujourd'hui est paganisé, et la cérémonie d'ouverture des JO en est la preuve irréfutable, de même que les techniques utilisées par les journalistes (zoom, ralenti...) : le corps est roi. Qu'aurait dit le pape en voyant les jeux olympiques actuels ? Sans doute ceci : *« En réalité, à quoi serviraient l'usage et le développement du corps, de ses énergies, de sa beauté, s'ils n'étaient pas au service de quelque chose de plus noble et de plus durable : de l'âme ? Le sport qui ne sert pas l'âme ne sera qu'une vaine agitation de membres, une ostentation de beauté caduque, une joie éphémère. »*

Pie XII n'hésite pas d'autre part à donner quelques conclusions très concrètes : *« Il y a en outre dans le sport et dans la gymnastique un certain nudisme qui n'est ni nécessaire ni convenable. (...) À une telle manière de pratiquer la gymnastique et le sport, le sens religieux et moral oppose son Veto. »* Et d'autre part : *« Voulez-vous agir comme il se doit dans la gymnastique et dans le sport ? Observez les commandements. Rendez à Dieu, en premier lieu, l'honneur qui lui est dû, et, surtout, sanctifiez le jour du Seigneur, car le sport n'exempte pas des devoirs religieux. »* Chers jeunes et moins jeunes, rappelez-vous ces sages paroles, quand compétition et messe dominicale se disputent votre volonté...

Le pape a même soin de penser à ceux qui ne peuvent exercer le sport à causes de déficiences physiques diverses : *« Rien n'empêche qu'un corps infirme ou diminué puisse abriter une âme saine, parfois grande et même géniale et héroïque. Tout homme, même malade et par conséquent inapte à tout sport, est toutefois un homme véritable qui réalise, même dans ses déficiences physiques, un dessein particulier et mystérieux de Dieu. S'il embrasse de bon cœur cette douloureuse mission, portant la volonté de Dieu et porté par elle, il sera en mesure de parcourir plus sûrement le chemin de la vie, tracé pour lui sur un sentier caillouteux et hérissé d'épines, dont le renoncement forcé aux joies du sport n'est pas la moindre. »*

En bref : pratiquons le sport si nous le pouvons, mais... pour de bonnes raisons !

Abbé Guillaume Scarcella



« Le monde est un livre, et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. » St Augustin. En ce temps de vacances, ce message est reçu 5/5 au prieuré ! Pour commencer, le **26 juin** monsieur l'abbé Rousseau quitte Fabrègues pour le Puy-en-Velay où l'attendent des étudiants assoiffés de piété mariale ! Notre prieur rejoindra ensuite Ecône pour les ordinations sacerdotales. Il y retrouvera l'abbé Scarcella qui, pour la première fois, imposera les mains sur les ordinands et l'abbé Dubujadoux qui fêtera ses 20 ans de sacerdoce avec les prêtres de son année.

Le **5 juillet**, l'abbé Carlhian apporte le concours de son sacerdoce aux fidèles Pieds Noirs qui se souviennent du massacre du 5 juillet 1962 à Oran ! Ils ont prié, écouté des discours dans le cimetière de Pérols. A vrai dire, ils sont peux nombreux ; cependant le poète Alfred Tennyson a déjà décrit les hommes de leur trempe : « *Ma force est pareille à la force de dix, Car mon cœur est pur.* »



L'abbé Carlhian musicien

Les déplacements continuent car il faut compter avec les camps : l'abbé Carlhian anime spirituellement le centre de vacances qu'emmènent le frère Pascal et Yvain dans la région de Besançon du **10 au 23 juillet**, pour une bonne cinquantaine de garçons.

L'abbé Scarcella de son côté assure l'aumônerie des louveteaux de notre prieuré du **18 au 23 juillet**, à proximité d'Avignon. Sa semaine est entrecoupée par un aller-retour éclair pour un enterrement à Perpignan.

Ensuite, le repos à tour de rôle dans nos familles respectives. Enfin, pour rester sur cette idée des déplacements, n'oublions pas ceux plus spirituels qui nous

conduiront sur les lieux de nos retraites annuelles : le Pointet pour les prêtres et Gastines pour le frère !

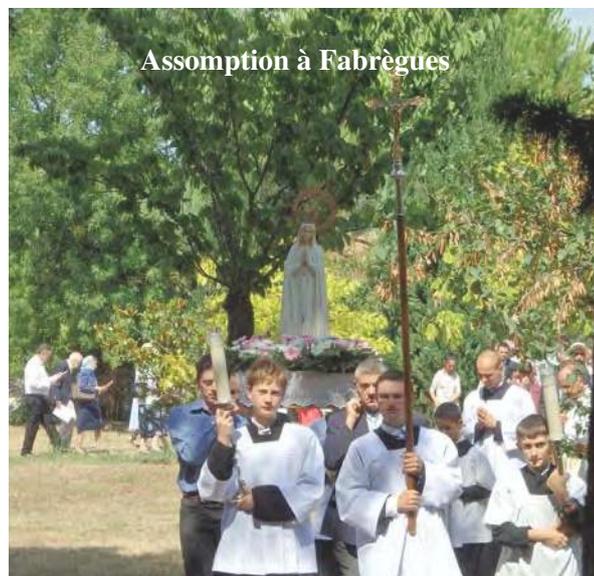
Le **dernier dimanche de juillet**, comme dans nos autres chapelles, Fabrègues prend congé de ses abbés Carlhian et Dubujadoux. Expression de leur gratitude, au cours d'un apéritif paroissial, les fidèles leur offrent : une statue de saint Roch, des livres pieux, une pochette de linge d'autel ainsi qu'un beau livre sur les épaves sous-marines. Juste avant la grand'messe ce **31 juillet**, l'abbé Carlhian bénit les chevaux de l'Association *La Gardiola*, sur la place de la Mairie de Fabrègues. Eh oui, le prieuré fait partie de la vie de notre village, et on sait, alentour, à quelle porte frapper pour demander une bonne bénédiction ! Vos prêtres sont disponibles sur de nombreux terrains !

La semaine prochaine, à Perpignan, l'abbé Carlhian découvrira l'art catalan grâce au livre que lui offriront les paroissiens reconnaissants de cette bonne ville du sud.

... Une nouvelle année de notre chronique se profile ! Le romancier Stephen King me fournit l'amorce des futurs textes : « *Et toi, fidèle lecteur, Dieu merci, tu es encore là après toutes ces années. Si tu t'amuses, moi aussi !* »



La défense du pays est assurée !



Assomption à Fabrègues

LA PAIX DANS LE MONDE

Thème chéri du monde ecclésiastique depuis des décennies, cette réalité, recherchée par tous, ne cesse d'être traitée par des déclarations célèbres, telle que celle déclamée par Paul VI à quelques semaines de la fin du dernier concile :

« (...) Notre Message atteint son sommet. Négativement d'abord : c'est la parole que vous attendez de Nous et que Nous ne pouvons prononcer sans être conscient de sa gravité et de sa solennité : jamais plus les uns contre les autres, jamais, plus jamais ! N'est-ce pas surtout dans ce but qu'est née l'Organisation des Nations-Unies : contre la guerre et pour la paix ? Ecoutez les paroles lucides d'un grand disparu, John Kennedy, qui proclamait, il y a quatre ans : « L'humanité devra mettre fin à la guerre, ou c'est la guerre qui mettra fin à l'humanité ». Il n'est pas besoin de longs discours pour proclamer la finalité suprême de votre Institution. Il suffit de rappeler que le sang de millions d'hommes, que des souffrances inouïes et innombrables, que d'inutiles massacres et d'épouvantables ruines sanctionnent le pacte qui vous unit, en un serment qui doit changer l'histoire future du monde : jamais plus la guerre, jamais plus la guerre ! C'est la paix, la paix, qui doit guider le destin des peuples et de toute l'humanité ! (...). » (Discours du pape Paul VI à l'Organisation des Nations unies, 04/10/1965)

Fidèle à son prédécesseur, le pape François déclare que non seulement les peuples, les pays cherchent la paix, mais encore que « **toutes les religions veulent la paix** » (au retour de Cracovie, dans l'avion, 27/07/2016). Le même jour, le cardinal Vingt-Trois affirme que « *les relations particulièrement harmonieuses qui existent entre nos différentes religions en France constituent une ressource importante pour la cohésion de notre société.* »

Sans ambages et directement : ces discours, déclarations..., relèvent du mensonge, de l'utopie, de la négation même du simple bon sens. On n'a jamais peut-être tant parlé de paix depuis un demi-siècle, et il n'y a jamais eu certainement tant de guerres que depuis ces 50 dernières années. Pourquoi ? Sans être ni devin ni fin politique, il suffit de constater une réalité qui a été bel et bien évacuée de nos têtes mitrées : Jésus-Christ est non seulement oublié, il est presque renié, en tout état de cause son Nom ne paraît pas, comme principe unique de Paix. C'est Lui qui est le Prince de la Paix, toute paix cherchée hors de Lui ne conduit qu'à la ruine, au chaos.

Les attentats récents auraient pu conduire le pape et les évêques à une réflexion profonde et intelligente sur l'islam. Tous ceux qui savent lire peuvent voir que le coran prône la haine, la guerre sainte contre les chrétiens. Les attentats, la mort violente du Père Hamel (26/07/2016 à Rouen) n'auraient-ils pas pu susciter chez nos chefs religieux un *mea culpa* sur le faux œcuménisme, la liberté religieuse et les erreurs graves enseignées par Vatican II ? Rien de tout cela. Il a même fallu entendre le pape, le 1^{er} août dernier à son retour de Pologne, déclarant ne pas aimer « *parler de violence islamique, parce qu'en feuilletant les journaux je ne vois tous les jours que des violences, même en Italie : celui-là qui tue sa fiancée,*

tel autre qui tue sa belle-mère, et un autre... et ce sont des catholiques baptisés, hein ! Ce sont des catholiques violents. Si je parle de violence islamique, je dois parler de violence catholique (...) Une chose est vraie : je crois qu'il y a presque toujours dans toutes les religions un petit groupe de fondamentalistes. Nous en avons. » Ces propos sont scandaleux. Quelle confusion entre l'évangile et le coran, entre des personnes catholiques qui hélas peuvent être en désaccord concret avec l'évangile de charité et de paix, et de l'islam qui, par principe, tue les chrétiens : « *Que l'inimitié et la haine paraissent constamment entre vous et nous, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu, l'Unique !* » (Coran 60.4) ; « *O vous qui croyez ! combattez les incroyants qui sont près de vous et qu'ils trouvent en vous de la rudesse...* » (9.124) ; « *Combattez-les (les chrétiens) jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Allah* » (2.193).

De qui se moque-t-on en faisant croire que toutes les religions veulent et cherchent la paix ? Les mots ont-ils encore un sens ?

Il est temps de respirer un peu d'air pur après ces insanités. Voici donc une page célèbre, bien qu'un peu longue (allons jusqu'au bout !). Le trait est resté célèbre et je ne peux ici faire les frais d'une impasse. Le 15 mars 1859, l'Empereur Napoléon III recevait en audience le **cardinal Pie**, évêque de Poitiers. Laissons la parole à Mgr Baunard, cité par le chanoine Catta :

« L'audience dura cinquante-cinq minutes. L'Empereur avait porté lui-même dès le début la question sur le terrain politique. Il écartait les interprétations fâcheuses touchant son intervention en Italie ; il ne voulait que du bien au gouvernement pontifical, « *le rendre plus populaire, montrer à l'Europe que la France n'avait pas entretenu à Rome une armée d'occupation pour y consacrer des abus* ».

Mgr Pie demanda de s'exprimer avec franchise ; Napoléon III acquiesça, bien éloigné de s'attendre à l'argumentation qui allait l'acculer :

Puisque Votre Majesté daigne entendre ce que je pense, dit l'évêque, elle me permettra de m'étonner du scrupule qui lui fait craindre de passer pour avoir consacré des abus, par la présence de notre armée d'occupation à Rome. Certes, je n'ignore pas qu'il se glisse des abus partout ; et quel gouvernement peut se flatter d'y échapper ? Mais j'ose affirmer qu'il n'en existe nulle part de moins nombreux que dans la ville et dans les Etats gouvernés par le Pape. Que Votre Majesté veuille bien se rappeler, par contre, Constantinople et la Turquie, qu'elle compare et qu'elle me permette de lui demander ce qu'a fait là notre glorieuse expédition de Crimée ? N'est-ce pas là plutôt qu'à Rome que la France serait allée pour maintenir des abus ?

Le secrétaire de Mgr Pie, qui écrivit sous sa dictée le récit de l'audience, rapporte qu'à ce moment « *les yeux de l'Empereur, d'ordinaire à demi-fermés, se levèrent un instant sur son audacieux interlocuteur* » :

Ah ! Sire, lorsqu'on se rappelle que, pendant onze siècles, la politique de l'Europe chrétienne fut de combattre le Turc, comment n'éprouverait-on pas quelque étonnement de voir le souverain d'un pays catholique se faire le soutien de la puissance ottomane et aller, à grands frais,

assurer son indépendance ? Or, ne suis-je pas fondé à dire que c'est, par là-même, assurer des abus ? Car enfin, qui protégeons-nous ? Il y a, à Constantinople, un homme, ou plutôt un être que je ne veux pas qualifier, qui mange dans une auge d'or deux cents millions prélevés sur les sueurs des chrétiens. Il les mange avec ses huit cents femmes légitimes, ses trente-six sultanes et ses sept cent-cinquante femmes de harem, sans compter les favoris, les gendres et leurs femmes ? Et c'est pour perpétuer et consolider un tel état de choses que nous sommes allés en Orient ! C'est pour en assurer l'intégrité que nous avons dépensé deux milliards, soixante-huit officiers supérieurs, trois cent-cinquante jeunes gens, la fleur de nos grandes familles, et deux cent mille Français. Après cela, sommes-nous bien venus à parler des abus de la Rome pontificale ?

« Pendant ce discours, l'Empereur tordait ses longues moustaches, et l'évêque observait qu'il les tirait plus bas à mesure que la question devenait plus embarrassante ». Mgr Pie poursuivit :

Excusez-moi, Sire ; mais à ce Turc, non seulement nous avons dit : Continue à te vautrer comme par le passé dans la fange séculaire... je ne souffrirai pas qu'on touche à ton Empire. Mais nous avons ajouté : grand Sultan, jusqu'à présent, le souverain de Rome, le Pape, avait présidé aux conseils de l'Europe. Eh bien, nous allons avoir un Conseil européen ; le Pape n'y sera pas ; mais tu y viendras, toi qui n'y étais jamais venu. Non seulement tu y seras, mais nous ferons devant toi le cas de conscience de ce vieillard absent ; et nous te donnerons le plaisir de nous voir étaler et soumettre à ton jugement les prétendus abus de son gouvernement.

En vérité, Sire, n'est-ce pas ce qui s'est fait ?...

Il était difficile de poser avec plus de réalisme le cas de cette sécularisation flagrante de la politique européenne, traduite par le Congrès de Paris. « L'Empereur, en voyant l'animation de l'évêque, s'était rapproché de lui... Il écoutait avidement, se passant la main sur le front ». Il fit prendre soudain à la conversation un autre tour :

- « Mais enfin, Monseigneur, n'ai-je pas fait suffisamment mes preuves de bon vouloir envers la religion ? La Restauration elle-même a-t-elle fait plus que moi ? »

Cette parole allait faire monter l'évêque aux grands aperçus de sa politique chrétienne en visant tout droit aux principes qui l'éclairent :

Je m'empresse de rendre justice aux religieuses dispositions de Votre Majesté, et je sais reconnaître, Sire, les services qu'elle a rendus à Rome et à l'Eglise, particulièrement dans les premières années de son gouvernement...

Incise significative. Ce qui va suivre traduit l'indépendance supérieure de l'homme de Dieu :

Peut-être la Restauration n'a-t-elle pas fait plus que vous. Mais laissez-moi ajouter que ni la Restauration ni vous n'avez fait pour Dieu ce qu'il fallait faire, parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez relevé son trône, parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez renié les principes de la Révolution, dont vous combattez cependant les conséquences pratiques ; parce que l'Evangile social dont s'inspire l'Etat est encore la Déclaration des droits de l'homme, laquelle n'est autre chose, Sire, que la négation formelle des droits de Dieu. Or, c'est le droit de Dieu de commander aux Etats comme aux individus. Ce n'est

pas pour autre chose que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu sur la terre. Il doit régner, en inspirant les lois, en sanctifiant les mœurs, en éclairant l'enseignement, en dirigeant les conseils, en réglant les actions des gouvernements comme des gouvernés. Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce règne il y a désordre et décadence.

Or, j'ai le devoir de vous dire qu'il ne règne pas parmi nous, et que notre Constitution n'est pas, loin de là, celle d'un état chrétien et catholique. Notre droit public établit bien que la religion catholique est celle de la majorité des Français ; mais il ajoute que les autres cultes ont droit à une égale protection. N'est-ce pas proclamer équivalamment que la Constitution protège pareillement la vérité et l'erreur ? Eh bien, Sire, savez-vous ce que Jésus-Christ répond aux gouvernements qui se rendent coupables d'une telle contradiction ? Jésus-Christ, roi du ciel et de la terre, leur répond : « Et moi aussi, gouvernements qui vous succédez en vous renversant les uns les autres, moi aussi je vous accorde une égale protection. J'ai accordé une pareille protection à l'Empereur votre oncle ; j'ai accordé la même protection aux Bourbons, la même protection à la République et à vous aussi, la même protection vous sera accordée.

L'Empereur arrêta l'évêque : « Mais encore, croyez-vous que l'époque où nous vivons comporte cet état de choses, et que le moment soit venu d'établir ce règne exclusivement religieux que vous me demandez ? Ne pensez-vous pas, Monseigneur, que ce serait déchaîner toutes les mauvaises passions ? »

L'évêque de Poitiers n'avait pas parlé de « règne exclusivement religieux », il avait seulement dégagé le droit divin qui devait dominer tout le règne ; mais l'essentiel de l'objection consistait dans cette opportunité toujours placée en avant. Il fit cette réplique solennelle :

Sire, quand de grands politiques comme Votre Majesté m'objectent que le moment n'est pas venu, je n'ai qu'à m'incliner, parce que je ne suis pas un grand politique. Mais je suis un évêque, et comme évêque, je leur réponds : **le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner : eh bien ! alors, le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer. »**

... **Alors, la paix dans le monde ?** La réponse est simple, claire et lapidaire : il faut que **le Christ** soit proclamé **Roi**, et unique Souverain. « **De Dieu, on ne se moque pas** » (Gal. 6,7). « **Il faut qu'il règne** » (1 Co. 15,25).

La Vierge Marie a donné la solution à **Fatima** en 1917 : c'est par la consécration de la Russie à son Cœur immaculé que la paix sera accordée au monde. Voilà donc la réponse éminemment simple que le Ciel nous donne en nos temps ténébreux. Loin des folies de nos pauvres pasteurs égarés et fourvoyant les âmes, allons avec confiance aux pieds du trône de la Grâce.

Abbé Dominique Rousseau

Sources :

- Chanoine Catta : *La doctrine politique et sociale du Cardinal Pie* (p. 301 - 304)

- DICI n° 399, 08/08/2016

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi : 2 septembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi : 3 septembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque mercredi après la messe de 18h30, de 19h15 à 20h15. Abbés Rousseau / Brunet de Courssou. **Reprise le 14 septembre.**

- ❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : les 14 et 28 septembre à 14h30. Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Randonnée pédestre :** samedi 17 septembre : Pignan, Les Blaquières. Départ du Prieuré à 9h.
- ❖ **Cercle des Étudiants :** 18h30 : Topo, repas. 2 Impasse St Martial - Montpellier. **Reprise le 20 septembre** - Abbé Scarcella
- ❖ **Samedi de travaux :** le 10 septembre, de 9h à 16h.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et vente de gâteaux le dimanche 18 septembre.
- ❖ **Saussines :** (Martyrs de la Révolution française) : samedi 24. Messe à 10h30, repas et conférence.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** dimanche 25 à Fabrègues

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi : 2 septembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi : 3 septembre :** Messe à 8h suivie du 1/4h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedis 9 et 24 septembre. Pour les horaires : voir l'abbé Quigley.
- ❖ **Responsable du service liturgique** - Grégoire Baudry (06 63 28 21 03).
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Scarcella / Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche 18 septembre.

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 2 septembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 3 septembre :** Messe à 9h puis catéchisme
- ❖ **Dimanche 4 septembre :** Chemin de croix à Ginestas

- (Aude), à 15h. *Sur les pas des Martyrs Carmes* - Jean-François Bousquet, prêtre, né à Ginestas le 7 janvier 1751.
- ❖ **Cercle de Tradition :** vendr. 16/09 à 20h : Abbé Brunet de Courssou.
- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Claire Cathala : 06 41 01 53 53. Premier samedi du mois. Aumônier : Abbé Brunet de Courssou

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

☞ **Premières Communions, Communions solennelles :** les dates seront annoncées en octobre.

☞ ... **2017 :** 19 & 20 août : Pèlerinage International de la Fraternité Saint-Pie X à **FATIMA** (1917 - 2017)

→ Possibilité de voyager avec Odeia depuis Montpellier (www.odeia.fr). Merci de donner au plus vite votre nom par écrit, au Prieuré.

ACCUEIL DES PRÊTRES DANS LES CHAPELLES

- **Fabrègues :**
Abbé Quigley : 4 septembre - Apéritif
Abbé Brunet de Courssou - 11 septembre - Apéritif
- **Narbonne :**
Abbé Brunet de Courssou : 4 septembre - Repas
Abbé Quigley : 25 septembre - Repas
- **Perpignan :**
Abbé Quigley : 18 septembre - Apéritif

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales

1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi

113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**

Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous

12100 - Saint Georges de Luzençon

Église Notre-Dame de Grâce

Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Messes dans les prieurés & chapelles

SEPTEMBRE 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	MILLAU <i>Chapelle de Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Vendredi 2 <i>1^{er} vendredi</i>	8h : Ab GS	19h : Ab DQ		18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab DR
Samedi 3 <i>1^{er} samedi - St Pie X</i>	8h : Ab DQ	19h : Ab GS		9h : Ab BdC	8h : Ab DR
Dimanche 4 16° après la Pentecôte Sol. St Pie X	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab GS	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR
Jeudi 8		18h30			8h30 & 18h30
Vendredi 9		18h30 : Ab BdC		18h30 : Ab DR	18h30 : Ab GS
Samedi 10	8h : Ab DR	18h30 : Ab BdC			8h : Ab DQ
Dimanche 11 17° après la Pentecôte	8h30 : Ab BdC	10h30 : Ab DR	17h : Ab GS	9h : Ab GS	10h30 : Ab DQ
Jeudi 15		18h30			8h30 & 18h30
Vendredi 16		18h30		18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab GS
Samedi 17	8h : Ab BdC	18h30 : Ab DQ			8h : Ab GS
Dimanche 18 18° après la Pentecôte	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DQ	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS
Jeudi 22		18h30			8h30 & 18h30
Vendredi 23		18h30		18h30 : Ab DR	18h30 : Ab GS
Samedi 24	8h : Ab DR	18h30 : Ab BdC			8h : Ab GS
Dimanche 25 19° après la Pentecôte Sol. Ste Thérèse	8h30 : Ab BdC	10h30 : Ab DR	17h : Ab BdC	9h : Ab DQ	10h30 : Ab GS
Jeudi 29		18h30			8h30 & 18h30
Vendredi 30		18h30		18h30 : Ab GS	18h30 : Ab DR
Samedi 1 ^{er} octobre <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab DQ	19h : Ab GS		9h : Ab BdC	8h : Ab DR
Dimanche 2 octobre 20° après la Pentecôte Sol. ND du Rosaire	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab DQ	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR

⇒ **Légende :** **Ab DR** = Abbé Dominique Rousseau ; **Ab BdC** = Abbé François Brunet de Courssou ;
Ab DQ = Abbé Denis Quigley ; **Ab GS** = Abbé Guillaume Scarcella

⇒ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

⇒ **Boirargues :** Chapelet, chaque mercredi à 15h.

⇒ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h20 : adoration du St Sacrement.** Complies à 20h.

⇒ **Perpignan :**

- chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations)

- chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57